

Isabelle Perrin
Le Cahier argenté

1.

Maman m'a donné le cahier argenté en me disant que c'était un cadeau, mais on ne me la fait pas, à moi. On s'était disputées la veille.

— Je n'en peux plus de te voir le nez toujours collé à cet écran riquiqui !

— Eh ben, regarde ailleurs, alors !

J'avais marmonné juste assez fort pour qu'elle m'entende, mais pas assez pour ne pas pouvoir nier l'avoir fait exprès.

— Tu gâches des heures entières de ta vie sur ce truc !

— Et alors, c'est ma vie à moi, non ? Donc c'est à moi de juger si je gâche mon temps ou pas, OK ?

J'avais la tête baissée, mais je l'observais derrière le rideau de cheveux qui me retombait sur le visage. Je savais qu'elle hésitait à se lancer dans un bras de fer pour que je l'aide à ranger les courses, qu'elle était partagée entre me dire de bouger mes fesses pour donner un coup de main ou s'éviter cette

Anne Fine
The Silver Book

1.

Mum gave me the silver book. She said it was a gift, but I know better. We'd had a spat the night before.

'I'm absolutely sick of seeing your face stuck to that tiny screen,' she'd snapped.

'Don't look then,' I'd muttered, loud enough for her to catch what I said, but not so loud I wouldn't be able to argue that I hadn't meant her to hear.

She fought back. 'You waste hours of your life on that thing.'

'It's *my* life, though, isn't it? So shouldn't I be the one to judge what's a waste of my time?'

I kept my head down, but I was watching through the curtain of hair that fell over my face. I knew that she was in two minds about starting up on the business of getting me to help to put away the shopping - whether to tell me to get off my backside and lend a hand, or skip that argument and just get on with the

Mathilde Tamae-Bouhon
Le livre d'argent

1.

C'est Maman qui m'a donné le livre d'argent. Un cadeau, selon elle, même si je n'étais pas dupe. On s'était chamaillées la veille.

— J'en ai ma claque de te voir le nez collé à cet écran minuscule ! s'était-elle écriée.

— T'as qu'à pas regarder, avais-je maugréé, juste assez fort pour me faire entendre, mais pas suffisamment pour que ça semble totalement délibéré.

Elle n'avait pas lâché le morceau.

— Tu gaspilles ta vie là-dessus.

— Justement, c'est ma vie, non ? À moi de juger si je la gaspille ou pas.

Tête baissée, je guettais sa réaction à travers le rideau de cheveux qui me voilait le visage. Elle hésitait, je le savais, à se lancer dans une négociation pour m'inciter à l'aider à ranger les courses. Valait-il mieux m'exhorter à me remuer et lui donner un coup de main, ou laisser tomber et tout faire elle-même ?

discussion et s'en charger elle-même.

Au bout du compte, elle n'avait rien dit. Il y a quelque temps, je me serais précipitée pour l'aider avant même qu'elle me le demande. Mais à cette époque, elle se farcissait encore toutes ces disputes avec Papa et elle me faisait de la peine. Je l'écoutais me dire que tout son univers était en train de s'écrouler : elle ne pouvait pas rester avec Papa une semaine de plus, il était invivable à se mettre tout le temps en mode silence, elle ne pouvait pas supporter ça un jour de plus, c'était l'enfer sur terre, et bla bla bli et bla bla bla.

Alors elle avait quitté la maison, et je l'avais suivie dans ce petit appart pourri près de la gare. Au bout d'à peine deux semaines, elle m'avait soudain annoncé que quelqu'un (un « ami ») lui avait proposé une autre maison en location.

Une maison encore plus sympa que celle où on habitait avant avec Papa. « Tu vas adorer, Erica, m'avait-elle dit. Tu auras une chambre super en haut d'un petit escalier en colimaçon. Elle fait toute la longueur de la maison. Il y a une fenêtre à chaque bout, des fenêtres

job herself.

In the end, she said nothing. A while ago I would have leaped to my feet to help even before being asked. But back then, she was still going through those arguments with Dad, and I felt sorry for her. I'd listen to her telling me that her whole world was crashing down. She couldn't live with Dad another week. He was intolerable with all his silent moods. She couldn't stand another day of it. It was a living death. Bleh, bleh, bleh. Yadda, yadda, yadda.

So she'd moved out, and I'd gone with her to that grotty little place beside the railway station. We'd been there only two weeks when she had suddenly announced that someone - 'a friend' - had offered her the long loan of another house.

An even nicer one than we'd been living in with Dad. 'You'll love it, Erica,' she told me. 'You'll have the most wonderful bedroom up a tiny winding stair. It runs the whole length of the house. There are windows at each end - round ones, a bit like port holes on a ship, but

Elle n'avait rien dit, finalement. Avant, je me serais levée d'un bond pour lui prêter main-forte sans même qu'elle ait à le demander. Mais c'était à une époque où elle se prenait encore la tête avec papa, j'avais de la peine pour elle. Je l'écoutais me dire que le monde s'écroulait autour d'elle. Qu'elle ne pouvait vivre une semaine de plus avec papa. Que son mutisme obstiné la rendait dingue. Qu'elle ne supporterait pas une journée de plus dans ces conditions. Ce n'était pas une vie. Bla bla bla, et ainsi de suite.

Elle l'avait donc quitté, et je l'avais suivie dans ce petit taudis à côté de la gare. À peine deux semaines s'étaient écoulées quand elle m'avait soudain annoncé que quelqu'un - un « ami » - lui avait proposé de louer une autre maison.

Plus jolie encore que celle où on avait vécu avec papa.

— Tu vas adorer, Erica, m'avait-elle assuré. Tu auras une chambre magnifique, avec un petit escalier en colimaçon. Elle fait toute la longueur de la maison, avec des fenêtres de

rondes un peu comme des hublots mais en plus grand. L'une donne sur la rue, et de l'autre, tu as une vue dégagée sur les jardins de tous les voisins. Le plafond est bas et voûté, donc ce sera un peu comme si tu vivais dans la cabine de ton yacht privé. »

Déjà à l'époque, je m'étais demandé comment elle avait trouvé le temps de visiter la maison si vite après le gros bazar du déménagement tout en continuant à assurer au boulot. (Elle dirige un hôpital.)

— Pourquoi tu ne m'as pas emmenée visiter avec toi ?

— Oh, j'ai juste fait un aller et retour pendant ma pause-déjeuner, m'avait-elle expliqué, l'air un peu mal à l'aise. Je n'aurais pas eu le temps de passer te prendre au collège et de te ramener à l'heure pour tes cours de l'après-midi.

Maman avait une pause-déjeuner ? Première nouvelle... Elle m'a toujours dit qu'elle n'arrête pas une seconde dès l'instant où elle passe les portes de l'hôpital jusqu'à ce qu'elle arrive à échapper aux multiples personnes qui lui demandent « juste deux

larger. One overlooks the street, and from the other you can see everyone's back gardens. The ceiling's low and arched so it'll seem a bit like living in the cabin of your own private boat.'

I know I wondered even then how she had found the time to look at the place so soon after the chaos of the move, yet still keep up with her job. (She runs a hospital.)

'Why didn't you take me with you to see it?'

She looked a bit uneasy as she explained, 'Oh, I nipped out in my lunch hour. There wasn't time to get you out of school and back again before your afternoon session.'

It was the first I'd ever heard of Mum having a lunch hour. Always before, she'd claimed that she's run off her feet from the moment she walks through the hospital doors until she finally manages to get away from

chaque côté, rondes, comme des hublots, mais en plus grand. L'une donne sur la rue, et l'autre sur les jardins alentour. Le plafond bas, en arche, donne l'impression d'habiter la cabine d'un navire rien qu'à toi.

À l'époque, déjà, je m'étais demandé comment elle avait trouvé le temps de visiter l'endroit si vite après le chaos du déménagement tout en travaillant. (Elle dirige un hôpital.)

— Pourquoi ne pas m'avoir emmenée voir la maison ?

Elle n'en menait pas large en me répondant.

— Oh, j'y ai juste fait un saut à l'heure du déjeuner. C'était trop court pour aller te chercher et te ramener à temps pour tes cours de l'après-midi.

C'était bien la première fois que je l'entendais parler d'une pause repas. Jusque-là, elle avait toujours prétendu passer ses journées à courir, du moment où elle franchissait le seuil de l'hôpital à celui où elle parvenait enfin à se débarrasser de toutes ces

secondes avant que tu rentres chez toi, Fran ». À l'entendre, elle a à peine le temps d'aller s'acheter un sandwich à la mi-journée, et encore moins de le manger.

Alors je dois reconnaître que j'avais un peu les antennes en alerte. Et puis, un jour au collège, en revenant dans notre classe après son cours de musique, Pedro s'est penché et m'a murmuré à l'oreille :

— Attention, scoop, Erica ! Jake Naylor dit que ta mère sort avec le frère de son père.

J'ai dû avoir l'air complètement abruti en le regardant bouche bée.

— C'est quoi, ce délire ?

— Ben, ce que je t'ai dit. Apparemment, ta mère a un mec et c'est le...

Etc, etc. Richard, l'oncle de Jake Naylor.

Donc vous comprenez pourquoi je n'ai pas exactement bondi pour l'aider à ranger les courses (« Oh, merci Erica, tu es trop mignonne ! »). Et pourquoi je l'aurais fait, d'abord ? Elle avait menti à tout le monde. Toutes ces histoires sur Papa qui avait ses humeurs et sur leur relation qui ne reposait

every last person who wants 'just one quick word before you go home, Fran'. She says she rarely finds time even to buy a sandwich in the middle of the day, let alone eat it.

So I'll admit that my antennae were waving in the air. Then, one day in school, coming back to class after his music lesson, Pedro leaned close to whisper,

'News flash, Erica! Jake Naylor claims your mum is dating his dad's brother.'

I must have looked an idiot, staring at Pedro with my mouth wide open. 'What's *that* supposed to mean?'

'Just what I said. It seems that your mum has a boyfriend, and he's - '

Etcetera. Jake Naylor's Uncle Richard.

So you can see why I wouldn't leap up ('Oh, you're a sweetie, Erica!') to help her sort out the shopping. Why should I? She had lied to everyone. All of that stuff about Dad having moods and their relationship not being 'deep' enough! Who'd be surprised, if she was off out all the time with Richard Naylor? You'd have

personnes qui souhaitaient « juste un mot avant que tu rentres, Fran ». À l'entendre, elle trouve à peine le temps de s'acheter un sandwich, sans même parler de le manger.

Autant vous avouer que mes antennes s'étaient activées comme jamais. Jusqu'au jour où, de retour de son cours de musique, Pedro était venu me glisser à l'oreille :

« Erica, j'ai un scoop pour toi ! Jake Naylor raconte que ta mère sort avec le frère de son père. »

Je devais avoir l'air fin, à le dévisager bouche bée.

— Qu'est-ce que tu veux dire ?

— Ben ce que j'ai dit. Apparemment, ta mère a un copain, et c'est...

Je vous le donne en mille : Richard Naylor, l'oncle de Jake.

Vous comprenez maintenant pourquoi je ne me suis pas précipitée (« Oh, merci ma chérie, c'est très gentil ! ») pour l'aider à ranger les courses. Pourquoi l'aurais-je dû ? Elle n'arrêtait pas de mentir. Toutes ces histoires sur les sautes d'humeur de papa et

sur rien de « profond » ! Pas étonnant, si pendant tout ce temps-là elle sortait avec Richard Naylor ! Il fallait vraiment être stupide pour ne pas se rendre compte que Maman avait planifié son déménagement depuis bien longtemps, et que les deux semaines dans cet appartement sinistre derrière la gare s'expliquaient juste par un contretemps de dernière minute.

Sinon, elle serait allée direct de notre ancienne maison à celle-ci.

Alors comment osait-elle me gronder parce que je préférais passer du temps à garder le contact avec mes amis plutôt qu'à l'aider à ranger les courses ? Quand elle m'a tendu le cahier argenté, j'ai gardé les mains derrière le dos.

— **Vas-y, prends-le. Je l'ai acheté pour toi.** C'est un cadeau.

Je l'ai regardé de loin. Un épais volume carré avec une couverture argentée qui scintille. Elle l'a ouvert pour me montrer les pages vierges couleur crème, sans lignes bleues comme pour l'école. En toute autre circonstance, j'aurais a-do-ré. Je me serais

to be an idiot not to realise that Mum's move had been planned for quite a time, and those two weeks we stayed in that grim flat behind the railway station were just because there was some last minute snag.

Without that, she'd have walked out of our old house straight into this one.

So how could she tick me off for spending more time with my head down, staying in touch with my friends, than wanting to help her unpack the groceries? When she held out the silver book, I kept my hands behind my back.

'Go on,' she said. 'Take it. I bought it for you. It's a present.'

I looked at it. Fat, thick and square, with the shiniest silver cover. She flipped it open to show me its blank cream pages with no schooly blue lines. I knew, at any other time, I would have *loved* it. I'd have pounced on it saying, 'It's fabulous! Wherever did you find

leur relation qui n'était pas assez « profonde » ! Tu parles d'une surprise, si elle passait son temps avec Richard Naylor ! Il faudrait vraiment être stupide pour ne pas se rendre compte qu'elle avait prévu le déménagement depuis quelque temps déjà, et que les deux semaines vécues dans ce taudis derrière la gare n'étaient que le résultat d'un accroc de dernière minute.

Sans quoi elle serait allée directement de notre ancienne maison à la nouvelle.

Alors, de quel droit me reprochait-elle de passer plus de temps le nez sur mon téléphone, pour rester en contact avec mes amis, qu'à l'aider ranger les courses ? Lorsqu'elle m'a tendu le livre d'argent, j'ai gardé les mains derrière mon dos.

— **Vas-y, m'a-t-elle intimé.** Prends-le. Je l'ai acheté pour toi. Cadeau.

J'ai regardé l'objet. Gros, épais et carré, avec une couverture toute brillante. Elle l'a ouvert pour m'en montrer les pages vierges de papier crème uni. En temps normal, j'en serais tombée raide dingue. Je me serais jetée

jetée dessus en disant : « C'est génial ! Où est-ce que tu l'as trouvé ? »

Là, j'ai juste froncé les sourcils.

— Erica, m'a-t-elle dit d'un ton menaçant. Quand quelqu'un te fait un cadeau, c'est juste poli de l'accepter et de dire merci.

J'ai attrapé le cahier d'une main avant de la laisser retomber aussitôt pour que Maman puisse bien voir que je ne prenais même pas la peine de le regarder. Et j'ai lâché un merci glacial.

— Et de dire que c'est joli.

— C'est très joli, ai-je répété d'une voix encore plus glaciale.

Après un regard circulaire de biche aux abois, Maman a relancé la conversation.

— Je sais que les choses n'ont pas été faciles pour toi ces dernières semaines. Tous ces changements... Alors, je me suis dit que j'allais t'offrir ça. On part sur quelque chose de complètement différent dans cette nouvelle maison, et je me suis dit que tu aurais peut-être envie d'écrire des choses sur ta nouvelle vie.

— Merci, ai-je répété du ton le plus neutre

it?'

Instead, I scowled.

'Erica,' she told me warningly, 'when someone offers you a gift, it's only polite to accept it and thank them.'

I took it from her, letting the hand that held it drop to my side at once so she could see I wasn't even bothering to look at it. Coolly, I said, 'Thank you.'

'And say how nice it is.'

I kept my voice dead frosty. 'It's very nice.'

Mum looked around in a bit of a hunted fashion before she started up again. 'I know things haven't been easy for you these last weeks,' she said. 'All these big changes. So I thought I'd buy you this. We're starting very differently in this new house, and I thought you might like to write about your brand new life.'

'Thank you,' I said again, as dully as I dare. I

dessus en m'écriant « Il est génial ! Tu l'as trouvé où ? »

Au lieu de quoi, j'ai fait la grimace.

— Erica, m'a-t-elle avertie, quand on te fait un présent, la politesse veut qu'on l'accepte avec un merci.

J'ai pris le carnet, avant de laisser mon bras retomber aussitôt le long de mon corps afin qu'elle voie bien que je ne me donnais même pas la peine de l'examiner. Puis d'ajouter froidement : « Merci. »

— On remarque aussi combien c'est gentil.

Ma voix s'est faite de glace.

— C'est très gentil.

Maman a balayé la pièce d'un regard farouche avant de reprendre son laïus.

— Je sais que tout n'a pas été facile pour toi ces dernières semaines. Tous ces changements... C'est pourquoi je t'ai acheté ce carnet. Nous allons prendre un nouveau départ dans cette maison, aussi me suis-je dit que tu aimerais peut-être consigner les détails de ta nouvelle vie.

— Merci, ai-je répété d'une voix morne

que j'ai osé employer.

J'ai pivoté sur les talons et j'ai emporté le cahier argenté en haut. Si elle pensait que j'allais écrire ce qui se passait dans ma nouvelle vie et les sentiments que cela m'inspirait pour qu'elle puisse monter en cachette y jeter un œil de temps en temps histoire de surveiller mon état psychologique, elle se fourrait le doigt dans l'œil.

Jusqu'à l'omoplate, même.

Je déciderais peut-être d'écrire, oui. Et peut-être même dans le cahier argenté. Mais seulement quand j'en aurais envie, et pas maintenant quand ça l'arrangeait elle. Et je raconterais tout sur sa vie à elle, autant que sur la mienne. Je dirais la vérité. Pas sa vérité à elle, vue à travers ses yeux. Non. LA vérité.

En attendant, j'irais cacher le cahier argenté là où elle ne le trouverait jamais.

Ça la rendrait folle.

2.

Le lendemain après-midi, alors que je sortais du collège avec Alice, j'ai vu du coin de

turned away and carried the silver book up here. If she thought I was going to write down what was happening in my new life and how I felt about it so she could sneak up and take a look every now and again to keep her psychic tabs on me, then she was wrong.

Dead wrong.

I reckoned I might choose to write all right. And maybe even in the silver book. But that would be at some time when I felt like doing it, not now, when it suited her. And I would spill the beans about her life as much as mine. I'd tell the truth. Not *her* truth, looking at the world the way that she was seeing it. *The* truth.

In the meantime, I'd take the silver book and hide it where she'd never find it.

That would drive her mad.

2.

Next afternoon as Alice and I came out of school I caught the glimpse of a red car

avant de tourner les talons pour emporter le carnet dans ma chambre.

Si elle s'imaginait qu'elle allait pouvoir se glisser de temps à autre chez moi pour y lire le récit de mes activités et de mes émotions afin de garder un œil sur ma santé mentale, alors elle se trompait.

Sur toute la ligne.

Oh, j'allais sans doute écrire, ça oui. Peut-être même dans ce fichu carnet. Mais quand j'en aurais envie. Pas maintenant, quand ça l'arrangeait. Et je viderais mon sac sur les détails de sa vie autant que de la mienne. Je raconterais la vérité. Pas sa vérité à elle, vue à travers le prisme de sa conception du monde. LA vérité.

D'ici là, j'allais cacher ce carnet là où elle ne pourrait jamais le trouver.

Histoire de la faire tourner en bourrique.

2.

Le lendemain, en sortant de cours avec

l'œil une voiture rouge exactement comme celle de Maman qui arrivait au coin de la rue. En règle générale, Maman ne vient jamais me chercher à l'école. Je me suis dit qu'elle essayait encore de se rattraper pour tous les bouleversements qu'elle provoquait dans la vie de tout le monde. Je n'avais pas trop envie de rentrer dans son jeu comme un doux agneau, alors j'ai poussé Alice dans le dos en lui disant : « Va voir si c'est elle. »

Alice a fait le coup classique : elle a passé la grille en fouillant dans son sac comme pour vérifier qu'elle n'avait rien oublié, et puis elle est revenue en courant.

— Oui, c'est bien elle. Elle est garée devant.

— Tu crois qu'elle t'a vue ?

— Non, elle cherchait son téléphone.

— OK.

J'ai envoyé un texto disant que j'étais allée direct chez Papa. Et puis j'ai fait rentrer Alice dans le collège et on est sorties par la porte de derrière. J'avais passé la journée à penser à mon père. Jusqu'à ce que j'apprenne la vérité, j'avais ressenti plus de compassion pour Maman que pour lui, sans doute parce que

exactly like Mum's coming around the corner. Mum never usually picks me up. I reckoned she was still trying to suck up for all the upheaval she was causing everyone. I didn't feel like falling in with it like some tame lamb, so I pushed Alice on ahead. 'See if that's her.'

Alice did the usual trick - wandered out through the gates, rooting deep in her bag as if to check she hadn't left something behind in our home room. Then she rushed back. 'Yes, that's her. She's pulled up outside.'

'Do you think she saw you?'

'No, she was fishing for her phone.'

'Good.'

I sent a message that I'd gone to Dad's. Then I dragged Alice back into school and out of the south door. I had been thinking about my dad all day. Up till I learned the truth, I'd felt more sympathy for Mum than him. I suppose I'd swallowed her lines on everything:

Alice, j'ai aperçu une voiture rouge, identique à celle de maman, au coin de la rue. Elle ne venait jamais me chercher. Il y avait fort à parier qu'elle essayait encore de se racheter pour tout le bazar provoqué. Comme je n'avais guère envie de jouer le jeu, j'ai poussé Alice devant moi.

— Va voir si c'est bien elle.

Alice a fait son numéro habituel : elle a franchi le portail en fouillant ostensiblement le fond de son sac comme pour s'assurer qu'elle n'avait rien oublié en classe. Avant de revenir en courant.

— C'est bien ta mère. Elle s'est garée devant.

— Tu crois qu'elle t'a vue ?

— Non, elle cherchait son téléphone.

— Tant mieux.

Je lui ai envoyé un texto lui annonçant que j'étais chez papa. Avant d'entraîner Alice à l'intérieur pour ressortir par la porte sud. J'avais passé la journée à penser à mon père. Avant de découvrir le pot aux roses, je compatissais plus pour maman que pour lui.

j'avais gobé toutes les remarques qu'elle lui faisait : « Tony, j'ai la nette impression que tu restes tard au boulot pour t'éviter d'avoir à rentrer nous parler, à Erica et moi. » « Ça te ferait mal un jour de lancer une conversation, Tony ? Je pourrais aussi bien vivre avec un mur de briques... » « Ça remonte à quand, la dernière fois que tu nous a proposé de faire un truc sympa ensemble ? » « Si je devais disparaître demain, tu te rendrais à peine compte que je ne suis plus dans les parages. »

Papa marmonnait toujours des trucs comme « Mais non, enfin, Franny ! » ou « Tu sais bien que ce n'est pas vrai. » Mais jamais il ne se défendait, et j'avais supposé que c'était parce qu'il n'avait pas d'argument pour sa défense.

Maintenant, j'étais curieuse de savoir s'il avait gardé le silence simplement parce qu'il savait que je risquais de surprendre leurs conversations. Peut-être avait-il su dès le début pour Richard Naylor. Peut-être qu'ils avaient eu des centaines de disputes quand ils savaient que j'étais sortie et que je ne pouvais pas les entendre : « Pourquoi devrais-je faire

'Tony, I reckon you work late deliberately, to save yourself from having to come home and talk to me and Erica.'

'When do you ever start a conversation, Tony? I might as well be living with a brick wall.'

'When was the last time you suggested doing anything nice?'

'If I disappeared tomorrow, you'd barely notice that I wasn't here.'

Dad always muttered things like, 'Nonsense, Franny,' and, 'You know that isn't true.' But he had never fought back, and I'd assumed that was because he'd no defence to offer.

Now I was curious to know if he had just stayed quiet because he knew I might be eavesdropping. Maybe he'd known about this Richard Naylor all along. Perhaps they'd had a thousand very different quarrels when they knew I was out, and couldn't be listening: 'Why should I make an effort to talk to you when...?' 'Who even wants to *try* to have a nice

J'avais dû me laisser influencer par ses refrains...

« Tony, je sais que tu fais exprès de rester tard au travail, pour éviter de devoir nous parler, à Erica et moi, quand tu rentres. »

« T'est-il déjà arrivé d'entamer la conversation, Tony ? Autant être mariée à un mur de briques ! »

« Quand as-tu proposé la moindre activité ? »

« Je pourrais disparaître demain sans même que tu t'en aperçoives ! »

À quoi il répondait en marmonnant des « Ne raconte pas n'importe quoi, Franny », ou « Tu sais bien que c'est faux. » Jamais, pourtant, il ne répliquait vraiment. J'en étais venue à croire que c'était parce qu'il n'avait pas d'argument pour se défendre.

À présent, je me demandais si c'était parce qu'il me soupçonnait d'écouter aux portes qu'il gardait le silence. Peut-être était-il au courant pour ce Richard Naylor. Peut-être leurs disputes prenaient-elles un tour très différent en mon absence, quand ils se savaient à l'abri de mes oreilles indiscretes.

un effort pour te parler alors que... ? » ou « Comment pourrait-on même envisager de passer des moments sympa avec quelqu'un qui... ? » enfin, ce genre de trucs, quoi.

Papa travaille au contrôle qualité des Laboratoires Weuth (qu'Alice appelle « l'usine à pilules »). Il commence à 5 heures du matin et termine juste après le déjeuner, donc je savais qu'il serait à la maison. J'étais trop énervée et stressée pour attendre le bus, alors j'ai accompagné Alice jusqu'à chez elle à pied, et puis je lui ai emprunté son vélo pour traverser le parc.

J'ai trouvé Papa à moitié endormi sur le canapé. J'ai bien vu qu'il était surpris de me voir.

— Coucou, ma puce ! Changement de programme ? Maman t'a déposée ?

— J'ai pris le vélo d'Alice.

— Un souci ?

— Pas vraiment, non... Enfin, si en fait.

Il s'est redressé en position assise, et c'était visiblement un gros effort.

— Qu'est-ce qui se passe, ma grande ?

— Je veux savoir certaines choses.

time with somebody who...?'

That sort of thing instead.

Dad works in Quality Control at Weuth Pharmaceuticals. (Alice calls it 'the pill factory'.) He starts at five and ends just after lunch, so I knew he'd be home. I was too cross and jumpy to wait for the bus, so I walked back with Alice as far as her house, then borrowed her bike to get across the park.

I found Dad on the sofa, half asleep. He was surprised to see me, I could tell. 'Hi, sweetie. Change of plan, was it? Has your mother dropped you off?'

'I came on Alice's bike.'

'Problem?'

'Not really, no.' And then I thought about it. 'Actually, yes.'

He prised himself upright and I could tell it was an effort. 'What's that, then, sweetpea?'

'I want to know some things.'

His face closed up a bit, although he said,

« Pourquoi devrais-je faire l'effort de te parler alors que... ? » « Qui serait assez fou pour vouloir passer du bon temps avec quelqu'un qui... ? »

Vous voyez le genre.

Papa travaille au contrôle qualité du laboratoire pharmaceutique Weuth. (Ou « la fabrique à pilules », comme l'appelle Alice.) Il pointe à cinq heures et termine juste après le déjeuner. Il serait donc à la maison. Trop contrariée et nerveuse pour attendre le bus, j'ai raccompagné Alice jusqu'à chez elle, avant d'emprunter son vélo pour traverser le parc.

J'ai trouvé papa à moitié endormi sur le canapé. Et visiblement surpris de me voir.

— Bonjour ma chérie ! Changement de programme ? C'est ta mère qui t'a déposée ?

— J'ai pris le vélo d'Alice.

— Un problème ?

— Pas vraiment, non. (J'ai réfléchi une seconde.) En fait, si.

Il s'est redressé. Un effort qui lui coûtait.

— Que se passe-t-il, chouchou ?

— Je me pose des questions.

— Vas-y, je t'écoute, a-t-il dit, même si son visage s'est un peu crispé.

— Déjà, est-ce que tu étais au courant ?

— Au courant ?

— **Oh, ça va, ne fais pas semblant de ne pas savoir de quoi je parle.** Est-ce que tu savais que Maman avait une liaison avec ce type, là ?

— Richard Naylor ?

— Alors tu savais !

— Mais bien sûr que je savais. Je ne suis pas aveugle. Et je ne suis pas stupide.

Il s'est rendu compte de ce qu'il venait de dire et a essayé de se rattraper.

— Désolé, Erica. Je ne voulais pas dire que toi, tu avais été aveugle ou stupide. C'est juste que souvent, les jeunes de ton âge ne perçoivent pas forcément tous les petits signes.

— Quels petits signes ?

— Oh, je ne sais pas... Les petits changements. Les rendez-vous plus fréquents chez le coiffeur. Un nouveau parfum. Beaucoup plus de « réunions tardives » que d'habitude.

'Go on, then. Fire ahead.'

'First, did you *know*?'

'Know?'

I snapped, 'Oh, don't pretend you don't know what I'm talking about. Did you know Mum was having an affair with this bloke?'

'

Richard Naylor?'

'So you did know!'

He sighed. 'Of course I did. I'm not blind. Or stupid.'

He realised what he'd said and tried to backtrack. 'I'm sorry, Erica. I wasn't trying to suggest you're either of those things. It's just that people your age aren't generally alert to all the little signs.'

'What little signs?'

He shrugged. 'Oh, I don't know. Small changes. More trips to the hairdresser. A different perfume. Loads more "late meetings" than usual.'

Son visage s'est refermé un instant.

— Vas-y, je t'écoute.

— D'abord, est-ce que tu étais au courant ?

— Pardon ?

— **Oh, pas la peine de jouer la comédie ! ai-je aboyé.** Tu savais que maman avait une liaison avec ce type ?

— Richard Naylor ?

— Donc tu savais !

— Bien sûr, a-t-il soupiré. Je ne suis pas aveugle. Ni stupide.

Prenant conscience de sa maladresse, il a tenté de rétropédaler.

—Excuse-moi, Erica, je ne voulais pas t'insulter. Disons juste que les jeunes de ton âge ne sont pas très attentifs à certains indices...

— Lesquels ?

Il a haussé les épaules.

— Oh, je ne sais pas. Les petits changements. Des visites répétées chez le coiffeur. Un nouveau parfum. Les « réunions tardives » qui se multiplient...

— C'est ça qui t'a fait deviner que quelque chose n'allait pas ?

— **Euh, je ne devrais pas être en train de t'en parler comme ça.**

— Comme quoi ? ai-je rétorqué, excédée par sa remarque. Comme si j'avais un cerveau ? Comme si tout ça me concernait peut-être moi aussi, autant que vous deux ?

— Épargne-moi tes sarcasmes.

Je me suis soudain rendu compte qu'il avait l'air vraiment fatigué. Pour la première fois, j'ai remarqué qu'il avait des cernes noirs autour des yeux.

— Écoute, Erica, ce n'est jamais simple de comprendre pourquoi ça arrive, ce genre de choses. Au départ, quand une personne rencontre quelqu'un qui la rend heureuse, elle a tendance à respirer la joie de vivre. Ta mère a vraiment été adorable pendant un moment.

Je crois bien qu'il était gêné de s'entendre dire ça. Il s'est extirpé du canapé.

— Je vais aller faire du thé.

— Laisse, je m'en occupe. Toi, tu continues à expliquer.

'Is that what tipped you off that something was wrong?'

He said uneasily, 'I really shouldn't be talking to you this way.'

That set me off. 'Which way?' I snapped. 'As if I have a *brain*? As if this might be something to do with *me* as well as you two?'

'Don't get so ratty,' he said, and suddenly I realised he was sounding really tired. For the first time I noticed that he had black shadows round his eyes.

'Listen,' he said, 'it's very hard to work out how these things happen. At first, when someone's met another person who makes them happy, they tend to spread their cheerful feelings around. Your mum was really lovely for a while.'

I think he was embarrassed to hear himself say that. I watched him heaving forward to get off the sofa. 'I'll make some tea.'

'No,' I said. 'I'll make the tea. You carry on explaining.'

— C'est ce qui t'a mis la puce à l'oreille ?

— **Je ne devrais pas te parler comme ça, a-t-il ajouté d'un air gêné.**

La coupe était pleine.

— Comment ? ai-je éructé. Comme si j'avais un cerveau ? Comme si tout ça me concernait autant que vous deux ?

— Ne fais pas ta grincheuse...

Il m'a soudain semblé terriblement fatigué. Jusque-là, je n'avais pas remarqué les cernes noirs qui lui cerclaient les yeux.

— Écoute, a-t-il repris, il est très difficile de dire avec certitude comment ce genre de choses arrivent. Au début, quand une personne rencontre quelqu'un qui la rend heureuse, sa joie se fait communicative. Ta mère a vraiment été adorable un temps.

Il semblait gêné de tenir de tels propos. Je l'ai regardé se hisser hors du canapé.

— Je vais faire du thé.

— Laisse ! l'ai-je interrompu. Je m'en

— Eh bien, c'est à peu près tout ce que j'ai à dire.

— Que les choses ont été agréables pendant quelque temps ? ai-je répété en le singeant presque, avant d'ajouter d'un ton mordant : Elle s'arrête là, ton explication, c'est ça ?

Silence. J'ai mis la bouilloire à chauffer. Il a sorti le lait.

— Mais allez, Papa ! Maman a trop raison. T'arracher trois mots, c'est vraiment comme essayer de faire parler un mur de briques.

— Ça suffit, Erica ! **a-t-il explosé**, piqué au vif. Je refuse de subir ce genre de critique. J'ai juste essayé de nous faire traverser tout ça sans trop de dégâts. Et oui, les choses sont difficiles à expliquer parce que d'abord c'est la pagaille, et puis après il y a un gros mieux et au bout du compte ça vire très mal.

— Très mal, comme avant qu'on parte ?

— Oui, c'est ça. Ta mère qui n'était jamais là. Et quand elle était là, elle me houspillait tout le temps. « Tony, tu ne fais jamais ci ; Tony, tu n'arrêtes pas de faire ça. » Ça n'en finissait jamais. Je n'ai pas ménagé mes

'Well, that's about all I have to say.'

'That things were nice for a while?' I almost parroted, adding sarcastically, 'That's where your explanation stops, is it?'

There was a silence. I put the kettle on. He found the milk. 'Go on!' I told him. 'Mum is quite right. Getting words out of you is like trying to wheedle them out of a *brick wall*.'

That got to him. 'You stop it, Erica!' he said. 'I won't be criticised this way. I have done nothing except try to get us all through this without too much damage. And things *are* hard to explain because they start all topsy-turvy, seeming a whole lot better before they suddenly take a turn for the worse.'

'Worse, like before we left?'

'Yes. Worse like that. With your mum out all the time. And even when she was here, the endless nagging. "Tony, you *never* this." "You *always* that." On and on. I kept on trying, but it seems, whatever I did, there would be

occupe. Continue.

— C'est tout ce que j'avais à dire.

— Quoi, que c'était sympa pendant un temps ? ai-je répété, presque mot pour mot, avant d'ajouter, sarcastique : Tu vas vraiment en rester là ?

Il y a eu un silence. J'ai mis l'eau à chauffer. Il a sorti le lait.

— Continue ! l'ai-je pressé. Maman n'a pas tort : autant essayer de faire parler un mur de briques !

La formule a fait son effet.

— Ça suffit, Erica ! Je refuse d'être critiqué ainsi ! J'ai fait tout ce qui était en mon pouvoir pour essayer de nous sortir de ce pétrin sans trop de dégâts. Et, oui, c'est difficile à expliquer, parce qu'au départ tout est sens dessus dessous, et la situation semble s'arranger, avant de se déliter complètement.

— Comme avant notre départ ?

— Voilà, exactement. Avec ta mère qui passait sa vie dehors. Et même quand elle était là, elle ne cessait de me harceler. « Tony,

efforts, mais apparemment, quoi que je fasse, elle avait toujours autre chose à critiquer, a-t-il expliqué en poussant un soupir. Maintenant, avec le recul, il me paraît évident qu'elle essayait juste de se persuader qu'elle n'avait pas d'autre choix que de faire ce qu'elle avait envie de faire de toute façon.

— C'est-à-dire se casser.

— C'est-à-dire se casser, oui. Et pourtant...

Il a attrapé la bouilloire. Je lui ai rapproché les tasses.

— Ce que je ne comprends pas, c'est pourquoi tu ne t'es pas battu.

— Battu ? Et comment ça ? En allant voir ce type pour lui casser la gueule, par exemple ? Ou en étranglant ta mère ? C'est à ça que tu penses ?

— Ça ou autre chose, mais en tout cas, pas juste rester vautré sur le canapé avec l'air de plus en plus grognon.

Nouveau silence.

— En toute honnêteté, je ne te cache pas que c'est presque un soulagement qu'il y ait eu cette crise affreuse. Je sais que je commençais à ne plus en pouvoir d'être

something else for her to complain about.' He sighed. 'Now I look back, it's obvious she was just trying to persuade herself she had no choice but to do what she wanted to do anyhow.'

'Which was push off.'

'Which was push off.' He reached for the steaming kettle. 'Still...'

I pushed the mugs his way. 'What I don't get,' I told him, 'is why you didn't put up a fight.'

'Like how? Go out and find the man and punch his lights out? Strangle your mother? What did you have in mind?'

'I don't know. But *something*. Instead of simply sitting on that sofa getting more and more moody.'

Another silence. Then he said, 'If I am honest, I can tell you it has been a bit of a relief to have the whole ghastly boiling over. I know that I was getting sick and tired of being the villain of the piece. At least things are quieter now.'

tu ne fais jamais ceci ! Tu fais tout le temps ça ! » Et ainsi de suite. J'avais beau me démener, elle trouvait toujours quelque chose à redire. (Un soupir.) En y repensant maintenant, tout devient clair : elle cherchait à se convaincre qu'elle n'avait plus d'autre choix que suivre ses envies.

— Autrement dit, se casser.

— Tout juste. (Il a attrapé la bouilloire sifflante.) Quand même...

J'ai poussé les tasses vers lui.

— Ce que je ne comprends pas, ai-je expliqué, c'est pourquoi tu ne t'es pas battu.

— Comment ? En allant trouver ce type pour lui casser la figure ? En étranglant ta mère ? Que voulais-tu que je fasse ?

— Je ne sais pas... Quelque chose, au moins. Au lieu de rester assis sur le canapé à broyer du noir.

Nouveau silence. Il a alors ajouté :

— Pour être honnête, j'étais quelque peu soulagé de voir le couvercle sauter. J'en avais ma claque d'être le méchant de l'histoire.

toujours le méchant dans cette histoire. Au moins, les choses sont plus calmes, maintenant.

— Parle pour toi.

Il a eu l'air tout penaud.

— Je suis certain que ce sera mieux pour toi aussi, au final.

— Ah oui ? Tu crois ça ?

Avant que les larmes ne puissent jaillir, j'ai jeté par terre la tasse qu'il m'avait tendue. Elle ne s'est pas cassée, mais il y a eu du thé renversé partout.

— Et on sait très bien pourquoi, tous les deux, non ? Parce que c'est bien plus facile pour toi de te dire ça. Mais c'est faux !

Et je suis sortie en claquant la porte.

'For *you*.'

The look on his face was sheepish. 'I'm sure that, in the end, things will be better for you, too.'

'Oh, *are you? Are you really?*' Before the tears could start, I hurled the mug he'd handed me onto the floor. It didn't break, but hot tea splashed all over. 'And we both know why, don't we?' As I slammed out of the door, I shouted back at him, 'Because it's *easier* for you to think that way. But it's not true!'

Maintenant, au moins, le calme est revenu.

— Pour toi, tu veux dire.

Il m'a adressé un regard penaud.

— Je suis sûre que la situation finira par s'arranger pour toi aussi.

— Oh, vraiment ? Tu crois ?

Avant que mes larmes ne se mettent à couler, j'ai envoyé promener la tasse qu'il me tendait. Elle ne s'est pas brisée, mais son contenu a giclé dans toutes les directions.

— Et on sait tous les deux pourquoi, pas vrai ? Parce que c'est plus facile pour toi de t'en convaincre, ai-je hurlé en quittant la pièce avec fracas. Mais c'est faux !